

Carte d'identité

Le CEA Tech est la direction de la « recherche technologique » du CEA (Commissariat à l'Énergie atomique et aux Énergies alternatives). Il a pour mission de produire et diffuser des technologies pour en faire bénéficier l'industrie, en assurant un « pont » entre le monde scientifique et le monde économique.

Le CEA Tech dispose d'un panel de technologies complet dans les domaines de l'information et de la communication, de l'énergie et de la santé, qu'il transfère à ses partenaires industriels à travers des collaborations bilatérales.

Chiffres clés

- 4500 chercheurs
- 650 M€ de budget
- 100 startups créés
- 600 partenaires industriels

La parole est à ...

Bruno CHARRAT, chef du service Sécurité des Systèmes Électronique et des Composants, CEA-Leti

Quelles sont les offres, les technologies, les partenariats qui vous intéressent ?

Les partenariats permettant d'**impliquer toutes les parties prenantes pour résoudre ensemble un défi**, comme par exemple l'IRT Nanoelec qui fait travailler ensemble des leaders industriels comme Schneider Electric, STMicroelectronics et des laboratoires publics (CEA, Inria, UGA). Ou encore le projet européen

ACTIVAGE, que nous avons monté avec le TASDA, le Département, Korian et d'autres industriels pour travailler sur des nouvelles solutions numériques sécurisées bien pensées pour les aînés.

Ces collaborations permettent de **faire émerger de nouveaux produits et services**, nécessaires à la nouvelle organisation du soin et de la prise en charge des citoyens vieillissants.

Quelles sont vos perspectives, vos recommandations pour le développement de l'usage des technologies ?

Dans la conception de ces nouveaux produits et services, notamment en santé, il me semble désormais très important de bien intégrer l'importance de la **sécurité du numérique**, au travers duquel vont circuler des données et des informations critiques pour la santé des aînés. Trop souvent, on pense avant tout à la sûreté des systèmes, leur résistance à des défaillances. C'est indiscutablement un enjeu clé, mais il faut désormais également penser à leur (cyber)sécurité, leur résistance à la malveillance et aux cyberattaques. La cybercriminalité est désormais un véritable secteur d'activités, en plein essor, et le secteur de la santé et de la vie privée est une cible bien identifiée : logiciel de rançon (« ransomware »), attaque de dispositifs médicaux...

Cela nous conduit également à nous impliquer dans la mise en place du Grenoble Alpes Cybersecurity Institute, lancé par l'IDEX Université Grenoble Alpes, qui permet de faire collaborer les experts en sciences sociales et humaine (comme le CESICE*) et technologues (comme Inria, Verimag, l'institut Fourier, Grenoble-INP) du territoire pour une approche globale de la cybersécurité (technique, réglementaire, citoyen).

* Centre d'études sur la sécurité internationale et les coopérations européennes

Informations : www.cea-tech.fr

17 rue des Martyrs 38054 Grenoble Cedex 9

»
« Ne pas sous-estimer l'importance de la cyber-sécurité ! La sécurité des services n'est plus une option »